

«Je ne crains pas la mort...»

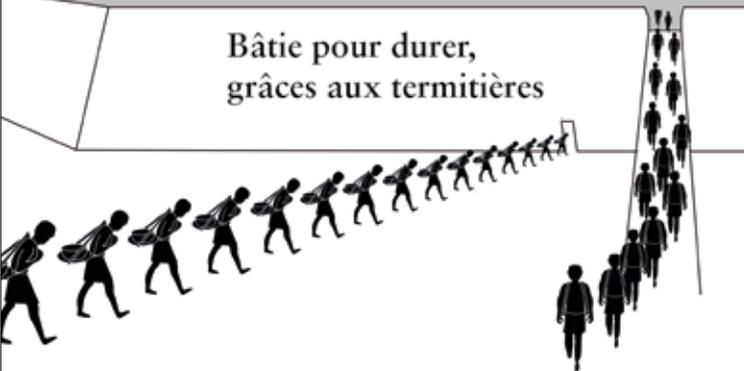
«C'est n'est pas la culture qui compte, mais le goût de la culture, je veux dire l'envie. Le jour où il n'y aura plus cette envie, à quoi les gens s'occuperont-ils? A aller le plus loin possible en vacances au fin fond de l'univers, en payant des sommes colossales, après être restés à voler en avion des heures et des heures, alors qu'on est si bien à se dorer au bord du Cher!»: Lucien Jerphagnon. On le connaît trop peu, Lucien Jerphagnon. C'était le philosophe tel que nous l'avons tous imaginé, celui qui traçait un trait d'union entre Platon et Gosciny. On cheminait avec lui chez les Grecs et les Latins, pour mieux approcher le noyau du mystère de l'homme, qui cherche à prendre conscience de lui-même

«Se moquer des travaux universitaires, jamais très utiles: ils obscurcissent la plupart du temps...»

et du monde. Il était une sorte d'aventurier de la pensée antique. Ce qui compte donc, c'est d'avoir envie. Une envie curieuse. Le philosophe ne doit jamais sacrifier aux diverses et éphémères modes de lecture; il faut se faire détective et pour cela ne rien tenir pour vrai qu'on ne l'ait vérifié expressément. Lire, beaucoup lire, encore lire, toujours lire, travailler sans cesse. Aller directement au texte et économiser les explications diverses. Se moquer des travaux universitaires, jamais très utiles: ils obscurcissent la plupart

du temps, alors que la lecture et la méditation des textes ouvrent les pages les plus difficiles. Celles de saint Augustin entre autres. Jerphagnon a dirigé la publication des trois volumes de l'œuvre dans La Pléiade de Gallimard et en a écrit la préface. Préfacer saint Augustin n'est pas rien, lorsqu'on s'affronte à un pareil géant de la pensée religieuse. Sa vie fut une vie d'envies, de curiosités, d'érudition et d'humour. Universitaire exceptionnel, il est décédé à 90 ans, en 2011. «J'aimerais que le bon Dieu manœuvre l'interrupteur gentiment. Notez que je ne crains pas la mort. Avant de casser ma pipe, j'essaie de faire remonter vers le divin tout ce qu'il y a de divin en moi... Oui, j'ai plus peur des soins que de la mort». ■

Bâtie pour durer, grâce aux termitières



Gizeh, 6e année. Transport d'un béton malaxé avec l'argile des termitières vers les coffrages internes de la grande Pyramide de Gizeh.

Le chercheur suisse Edmond Furrer, né en 1930, homme de terrain, a quand même passé 75 ans à courir après la solution de ce casse-tête. Sa théorie, d'une déconcertante simplicité, propose une explication surprenante quant à la matière première utilisée dans la construction des Pyramides d'Égypte : l'argile des termitières.



«Du Casse-Tête au Biomimétisme» explicite largement cette théorie. Éclectique, ce livre de plus de 200 pages est illustré de superbes gravures sur bois et documents datant d'avant la colonisation. Dans un registre plus romancé, on croisera la route de La Croisière Noire et dessins de Iacovleff. Plus technique, l'histoire de l'hydrogène, du guano péruvien au procédé japonais. Le livre accompagne aussi huit casse-tête bien structurés dans un élégant coffret. On apprend qui a inventé l'IA et la femme à qui l'on doit la Wi-Fi et nos portables. Swiss made.



VARIKUIZ

GALERIE BADER **Achète antiquités**
www.galerie-bader.ch

- Meubles anciens suite à un héritage, une succession ou un décès
- Grands miroirs dorés
- Peintures à l'huile du XVII^e au XX^e siècle
- Grands tapis anciens
- Argenterie, couverts en argent, étain, objets en argent (800/925), bijoux et or, également à fondre
- Objets décoratifs chinois, japonais et asiatiques, Bouddha
- Statues en bronze et ivoire
- Armes anciennes du XVII^e au XIX^e siècle (fusils, pistolets, épées, arbalètes antiques), armures
- Antiques trophées de chasse de la vieille Afrique
- Pendules Atmos, montres-bracelets (Omega, Rolex, Jaeger-LeCoultre, Heuer)



D. Bader, 079 769 43 66 – info@galerie-bader.ch
Je me déplace à domicile ou à tout autre endroit.
Payement cash